

2 Politique

Législatives partielles 2016/Coalition PDG-CLR
Les candidats entrent en scène

Le candidat du PDG Pascal Azango lors du meeting.



Le suppléant CLR, Pierre Séverin Ndong Ekomie.

AN

Libreville/Gabon

GRAND rassemblement politique au rond-point d'Awendjé samedi dernier. C'était à l'occasion du meeting organisé par les dirigeants et cadres du Parti démocratique gabonais (PDG) et ceux du Centre

des libéraux réformateurs (CLR). Il était question de la présentation officielle des candidats de ces formations politiques aux Législatives partielles dans le 4^e arrondissement de Libreville. Ainsi, Pascal Azango défendra les couleurs du PDG, avec comme suppléant suppléant Pierre Séverin Ndong Ekomie du CLR, tous membres de la

majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE). Présenté comme le candidat de la jeunesse, le suppléant a soutenu les grandes réformes et autres décisions prises par le président Ali Bongo Ondimba en faveur de ses compatriotes. L'orateur a sollicité des populations dudit arrondissement leur soutien

pour ces partielles du 18 juin prochain. Toute chose qui, selon les candidats, leur donnera l'opportunité de s'exprimer et participer efficacement au rayonnement de leur circonscription administrative. Même son de cloche pour le titulaire (du PDG) qui a réaffirmé son dévouement, avant d'inviter ses électeurs à aller retirer leurs

cartes d'électeur pour être prêts le jour indiqué. Lui aussi a réclamé des partisans et sympathisants du parti solidarité et soutien jusqu'à l'élection présidentielle d'août prochain. Les différents hiérarques présents qui ont pris la parole ont tenu à démontrer que leurs formations politiques respectives restent fortes et majoritaires sur

ce siège. Aussi, le secrétaire national du PDG, Charles Imounga Orézans, le ministre de l'Égalité des chances et des Gabonais de l'étranger, Patricia Taye, la sénatrice Mba Ntoutoume Christine, la représentante des femmes et celui des jeunes ont dit leur détermination à accompagner leurs champions jusqu'à la victoire finale.

Présidentielle 2016/Conférence de presse du Morena unioniste

Appel à une candidature unique de l'opposition

AEE

Libreville/Gabon

LE secrétaire général du Morena unioniste, Bienvenu Erichk Mauro Nguemah, a animé une conférence de presse dernièrement. C'était au siège de cette formation politique de l'opposition, sis à Akébé dans le 3^e arrondissement de Libreville. Plusieurs points ont été abordés au cours de cet échange avec la presse.

Entre autres : la transparence électorale, les discours haineux de certains hommes politiques et l'appel lancé aux autres partis politiques sur la nécessité de présenter un candidat unique à l'élection présidentielle d'août prochain. Concernant la transparence électorale, Bienvenu Erichk Mauro Nguemah a souhaité que le gouvernement rassure les acteurs politiques et les populations sur l'effectivité de la mise en place des conditions de transparence élec-

torale. Afin de minimiser, a-t-il dit, les risques de contestation au sortir du scrutin présidentielle à venir. Le conférencier a également condamné le discours de violence qui devient l'apanage de certains hommes politiques qu'il refuse d'ailleurs de suivre, parce qu'il considère que l'élection est "une saine compétition". En outre Mauro Nguemah a enfin lancé un appel à toute l'opposition sur la nécessité d'organiser les primaires afin d'élire un

candidat unique qui pourra valablement la représenter à cette échéance électorale.



Le SG du Morena unioniste, Bienvenu Erichk Mauro Nguemah, lors de la conférence de presse.

Photo : AEE

Tribune des Partis politiques

Insinuations nocives

LE 8 juin 2009 mourait, à Barcelone en Espagne, le président de la République en exercice, Omar Bongo Ondimba, par ailleurs président-fondateur, en 1968 à Koula-Moutou (Ogooué-Lolo), du Parti démocratique gabonais (PDG).

Sept ans plus tard, en souvenir, une délégation de cette formation politique, locomotive de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, conduite par son secrétaire général Faustin Boukoubi, s'est rendue en "pèlerinage" à Franceville pour se recueillir au mausolée de l'illustre disparu dont le souvenir demeure immuable. Chef de l'Etat qu'il aura été pendant plus de quatre décennies.

Trêve de circonlocution. Entendu que dans cette livraison, seuls les propos du secrétaire général du PDG, en filigrane à tous ses contempteurs qui douteraient désormais de sa fidélité et de son attachement au PDG, du fait que certains de ses parents ont rejoint les rangs de l'opposition, vont constituer l'épicentre de cette livraison du jour.

Morceaux choisis : "Le fait d'avoir des parents opposants, ne fait pas de vous des op-

posants. Oui, Guy Nzouba Ndama est mon parent et en même temps mon beau-frère, je ne le renierai jamais. Mais en démissionnant du PDG, il devient notre adversaire politique. Est-ce parce que Léon Paul Ngoulakia, grand-frère du président de la République, est devenu opposant que l'on peut, pour autant, affirmer ou déduire qu'Ali Bongo Ondimba l'est ? Ne faisons pas d'amalgame ni de procès d'intention susceptibles de frustrer les soutiens avérés (...) Nous sommes au PDG par conviction, devoir de mémoire et avec nos cœurs. On veut faire partir des piliers locaux et nationaux, afin de mieux affaiblir le Distingué camarade (...) Le PDG ne mourra pas au profit de certains groupuscules. Les Pdgistes avérés resteront pour consolider et dynamiser le parti créé par Omar Bongo Ondimba. Le PDG va rester debout et bien debout sur ses deux pieds".

Moment solennel pour un discours poignant. Car "aux grands maux, les grands remèdes". Sauf à faire preuve de cécité morale, le discours, dont les extraits ci-dessus, apparaît à bien des égards comme une réponse subliminale à une floraison

d'attaques dont lui, la cheville ouvrière du PDG, est désormais victime.

Et selon lui, davantage depuis que son parent, le désormais ex-président de l'Assemblée nationale, Guy Nzouba Ndama, a décidé, en toute âme et conscience, de partir du PDG pour d'autres prés.

Et comme celui "qui ne dit rien consent", Faustin Boukoubi, a fait sienne l'occasion de ce triste anniversaire pour couper court à toutes les supputations nourries à son égard, qui mettent en doute la sincérité de son appartenance (encore ?) au Parti démocratique gabonais.

Au prétexte, jusque-là fondé sur des insinuations hâtives et funestes, que nombre de ses proches sont allés grossir les rangs des poils à gratter du système en place. Comme si le fait d'être musulman fait systématiquement du croyant un "dihadiste". Déductions faciles et futiles. Puisque dans le cas d'espèce, bien des Pdgistes ont eu à gérer, parfaitement d'ailleurs, pareille situation leurs bastions sans que cela ne gêne outre mesure. Des exemples sont légion. A Bikélé, par exemple, dans le troisième arrondissement de Ntoum, Paul

Biyoghe Mba, a su contenir, pendant longtemps, les assauts répétés de son frère aîné qui, au plus fort de la contestation pour l'alternance, haranguait les foules pour le compte du Rassemblement national des Bûcherons (RNB). Mais cela n'a jamais mis en doute l'appartenance au PDG de l'actuel premier vice-Premier ministre. Tout au contraire, c'est dans cette "opposition familiale", comme il en existe bien d'autres, qu'il est devenu, ainsi qu'on le lui reconnaît aujourd'hui, le principal imprésario, mieux, le "Janus" de la maison PDG dans cette contrée administrative.

A Lastoursville, malgré leurs liens de parenté avérés, Paulette Missambo (opposition) et Régis Immongault (PDG) roulent allègrement, chacun, pour sa chapelle politique. Sans que cela ne suscite des insinuations.

Sauf à faire croire désormais que la parenté n'existe plus en cas de trajectoires politiquement opposées. Erreur ! Car c'est oublier, que l'opposition est un état d'esprit qui n'est pas, loin s'en faut, statique.